

Les feux de forêt face au manque d'effectif

LE JOUR

D'ALGERIE

Arrestation à Batna de cinq terroristes

Ils planifiaient des attentats contre les manifestants

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4831 - Lundi 15 juillet 2019 - Prix : 10 DA

55 cas rien qu'à Alger

Alerte aux intoxications

Signes de détente

Par Mohamed Habili

Lors de son dernier entretien télévisé sur el Manar, la chaîne du Hezbollah, Hassan Nasrallah a annoncé une réduction de ses troupes en Syrie, ce qui déjà en soi est de bon augure quant à une issue prochaine au conflit syrien, dont il ne faut tout de même pas oublier qu'il va sur sa neuvième année. Il a fait savoir par la même occasion quelque chose qui ne devrait plaire à aucun des alliés des Etats-Unis dans la région : les tentatives de ces derniers d'ouvrir des canaux de communication avec le Hezbollah. Cette même administration Trump qui prend des sanctions contre deux des ministres du Hezbollah dans le gouvernement libanais, et qui entend établir un blocus économique autour de l'Iran, cherche donc à travers des intermédiaires à prendre langue avec le Hezbollah. Il n'y a aucune raison de mettre en doute la parole de Nasrallah, l'homme n'étant guère réputé pour raconter des histoires. La nouvelle du retrait partiel aurait-elle un lien précis avec la seconde, c'est-à-dire le désir des Américains de dialoguer avec le Hezbollah ? Rien ne permet de l'affirmer, même si rien non plus n'autorise à l'exclure. Nasrallah a lui-même justifié le redéploiement par le fait que d'une part, l'armée syrienne s'est beaucoup rétablie ces derniers temps, en plus d'avoir réussi à reprendre le contrôle de la plus grande partie du pays, mais aussi parce qu'il serait facile éventuellement pour ses troupes de revenir en force en Syrie.

Suite en page 3

Demi-finales de la CAN 2019/Algérie 2- Nigeria 1

Mahrez envoie les Fennecs en finale



Ph/D. R.

L'équipe nationale algérienne a arraché son billet pour la finale de la Coupe d'Afrique des nations en battant le Nigeria (2/1) au stade du Caire dans un match à rebondissement et qui sera bien conclu avec un but fabuleux de Mahrez. Lire page 24

Des réformes s'imposent, selon l'OCDE
L'incertitude entoure l'économie mondiale

Exposition collective au musée «Ahmed-Zabana»
Les œuvres de cinq plasticiens présentées au public

Constat alarmant du directeur général des forêts

Les feux de forêt face au manque d'effectif

■ «Les services forestiers souffrent actuellement d'un sérieux manque d'effectif, en raison de "la saignée" provoquée par les nombreux départs à la retraite de personnels qui n'ont pas encore été remplacés», a indiqué, hier, le directeur général des forêts, Ali Mahmoudi.

Par Thinhinene Khouchi

Invité de la Radio nationale, le directeur général des forêts, Ali Mahmoudi, a alerté sur la déficience des moyens d'intervention pour contrer les incendies de forêt, indiquant qu'«afin de prévenir la survenue de potentiels sinistres, l'administration des forêts a, comme chaque année durant l'été, réactivé 414 postes de vigie appuyés par 486 brigades mobiles d'intervention, dont une bonne partie du matériel roulant, datant de 2006, demanderait toutefois à être renouvelée». Il signalera que «les services forestiers souffrent actuellement d'un sérieux manque d'effectif, en raison de "la saignée" provoquée par les nombreux départs à la retraite de personnels dont il observe, au passage, qu'ils n'ont pas encore été remplacés». Devant cette délicate situation, M. Mahmoudi appelle les pouvoirs publics à lever rapidement le gel sur les 1 220 postes promis en 2015, tout comme il réclame un renforcement des effectifs de lutte par l'apport de 3 070 saisonniers pouvant, dira-t-il, être rapidement recrutés parmi les populations résidant à proximité ou à l'intérieur des superficies forestières. Couvrant actuellement une superficie totale de 4,5 millions d'hectares, le patrimoine forestier national a été la proie, en 2017, de plusieurs incendies qui se sont soldés par la perte de quelque 57 000 hectares. Le



PH. R.

directeur des forêts rappelle, à ce propos, que durant les 20 dernières années les flammes ont, chaque saison, provoqué une destruction moyenne de 32 000 hectares de zones boisées, réduisant d'autant les efforts de reboisement entrepris par son administration. Il tient, par ailleurs, à prévenir contre les atteintes dont la forêt algérienne est l'objet de la part de nombre d'autoconstructeurs qui y érigent des propriétés, multipliant en ce faisant les risques d'incendies. Enfin, il indiquera qu'en cette période estivale, marquée à certains moments par des pics de

forte chaleur et en raison de la menace persistante d'incendies de forêt, 40 wilaya ont de nouveau été placées sous la vigilante surveillance des services forestiers et de la Protection civile. Ali Mahmoudi a affirmé que l'ensemble de ce dispositif anti-incendie est encadré par près de 3 300 agents dont il juge le nombre insuffisant mais qui pourrait en cas d'alerte au feu être rapidement appuyés par des éléments de la Protection civile. Pour rappel, depuis le début de la saison estivale 2019, le directeur de la protection de la faune et de la flore au niveau de

la Direction générale des forêts, Abdelkader Benkheir, avait indiqué que «le bilan de la campagne nationale de prévention et de lutte contre les feux de forêt, lancée le 1^{er} juin dernier, a enregistré jusqu'au 30 juin, un total de 236 foyers de feu de forêt, ayant parcouru une superficie totale de 998 hectares, dont 212 ha de forêts, 190 ha de maquis et 596 ha de broussailles, soit une moyenne de 8 foyers par jour», expliquant que cette année «on constate une hausse considérable des feux de forêt par rapport à la même période de l'année précédente», ajoutant que

cela est dû à la «canicule précoce» ayant caractérisé le mois de juin. Il a également ajouté que cet été «sera assez chaud avec un stress élevé», d'où la nécessité de «rehausser le niveau de vigilance et de lutte». Des réunions sont prévues pour améliorer les moyens mis à la disposition des services de la Protection civile et la DGF pour agir d'une manière «plus efficace» à l'intensification «drastique» des feux de forêt enrégistrée depuis début juin, a-t-il soutenu.

T. K.

Durant le premier semestre à Ouargla

Plus de 2 200 palmiers ravagés par les flammes

Au total, 2 267 palmiers ont été ravagés par les incendies, durant le premier semestre de l'année en cours à travers différentes régions de la wilaya de Ouargla, a-t-on appris hier auprès de la direction locale de la Protection civile (PC). Les 232 feux de forêt qui se sont

produits durant cette période ont également été à l'origine de la destruction de 5,5 km de brise-vents clôturant les palmeraies, en plus de la dégradation de plus de 10 hectares de couvert végétal, a-t-on ajouté. La PC a relevé une hausse «sensible» du nombre de palmiers détruits par

les feux durant le premier semestre, comparativement à la même période de l'année dernière où avait été enregistrée la perte de 1 953 palmiers. Les statistiques de la PC font état également de 380 feux de forêt signalés l'année dernière (239 durant le premier semestre), ayant été à

l'origine de la perte de 3 049 palmiers à travers différentes régions de la wilaya. Elle signale aussi pas moins de 3 897 feux de palmeraie déclarés durant les dix dernières années à travers la wilaya de Ouargla ayant engendré la perte de 40 579 palmiers.

O. N.

Tlemcen/En un peu plus d'un mois

19 incendies détruisent plus de 176 ha de surfaces forestières

Dix-neuf incendies déclarés dans la wilaya de Tlemcen, entre le 1^{er} juin dernier et le 6 juillet en cours, ont détruit 176 ha de surfaces forestières, a-t-on appris jeudi auprès de la Conservation de wilaya des forêts. Ces incendies ont détruit plus de 38 ha de forêts, 17 ha de maquis, 99 ha de broussailles, 15 ha d'alfa et 6 ha d'autres végétations, a indiqué à l'APS le chargé de la communication de cet organisme, Lachgar Mohammed. Le facteur humain reste le principal élément déclencheur de ces feux, la hausse des températures accompagnée de vents contribuant à la propagation rapide des flammes, a-t-il expliqué. La plupart de ces incendies sont provoqués à partir des routes nationales ou chemins vicinaux en direction de la forêt par le rejet de mégots de cigarettes, des décharges anarchiques non contrôlées au niveau des communes et des terres agricoles dont les propriétaires n'ont pas équipé leurs moissonneuses d'extincteurs ou de citernes d'eau afin d'éteindre le feu en cas d'incendie.

Des bergers ont également causé le feu volontairement sur des surfaces boisées en vue d'élargir la surface de pacage. Le responsable a relevé que parmi les facteurs entravant la maîtrise des feux de forêt dans la wilaya, figurent la vaste surface des espaces forestiers estimée à 255 000 ha, le manque de ressources humaines spécialisées en intervention pour la protection des forêts des feux, le manque de moyens d'intervention, les accès difficiles menant vers la forêt. Il a également cité la détérioration du réseau des routes sylvoles sur 2 650 km dans la wilaya, l'insuffisance des pare-feux qui couvrent une surface globale de 1 810 ha, en plus du manque de tours de contrôle, l'accès difficile dans les montagnes et autres. Selon lui, «la maîtrise optimale des feux de forêt est tributaire de la formation des forestiers sur les techniques d'intervention, assurée par les agents de la Protection civile, la formation sur les modalités d'enquête et d'investigation sur les causes de feux en collaboration avec

des représentants du ministère de la Justice et des services de la Gendarmerie nationale». Il a également souligné la nécessité de consacrer un budget par la wilaya pour la campagne de lutte contre les feux de forêt chaque année, l'acquisition du matériel et le recrutement des saisonniers et d'assurer le contrôle des décharges anarchiques par les services de l'environnement. La Conservation locale des forêts a pris cette année plusieurs mesures préventives pour lutter efficacement contre les feux de forêt en mobilisant 12 brigades d'intervention première à travers les communes les plus menacées, en l'occurrence Ghazaouet, Honaine, Béni Smail, Ouled Mimoun, Marsa Ben M'hidi, en plus de l'installation de la colonne mobile, la création de 14 tours de contrôle, le forage de plus de 122 points d'eau et leur mise à la disposition des brigades d'intervention pour éteindre le feu. La campagne de prévention des feux de forêt a été précédée par une opération de sensibilisation en direction des

écoliers et des citoyens riverains des forêts en vue d'éviter les comportements menant au déclenchement des feux. Des campagnes de plantation de 7 682 arbustes, lors d'occasions liées à la préservation de l'environnement, ont été organisées, tout comme des opérations de nettoyage des forêts récréatives avec l'implication des associations écologiques. Des portes ouvertes sur le patrimoine forestier de la wilaya ont été mises sur pied, avec l'implication des directions des services agricoles, des travaux publics, du transport ferroviaire et de l'énergie pour la réalisation de ceintures préventives des récoltes, le nettoyage des abords de routes nationales et de wilaya, le désherbage et la réalisation des pare-feux sous des lignes électriques de haute et moyenne tensions. La surface boisée de la wilaya de Tlemcen est estimée à 225 000 ha. En 2018, les incendies ont détruit plus de 117 ha, a-t-on rappelé.

Younès Ch.

55 cas rien qu'à Alger

Alerte aux intoxications

■ Certains commerçants ne respectent pas la chaîne du froid pour les produits périssables et les normes d'hygiène et de conservation des aliments, notamment dans certains restaurants. Les consommateurs sont aussi appelés à faire preuve de vigilance lors de l'achat des produits de consommation, en particulier ceux proposés sur le marché parallèle.

Par Lynda Naili

Cinquante-cinq cas d'intoxications alimentaires aussi bien individuelles que collectives ont été enregistrés, durant les cinq premiers mois de l'année 2019 rien qu'à Alger. C'est ce dont a fait part hier, Layachi Dehar, représentant de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, et qui vient de tirer la sonnette d'alarme sur ce phénomène de santé publique en recrudescence.

A ce titre, s'appuyant sur un rapport des services de la Direction de la santé de la wilaya d'Alger, Layachi Dehar indiquera que ces 55 personnes victimes d'intoxication alimentaire ont été enregistrées entre janvier et mai derniers. Notons qu'au niveau national, le directeur de la prévention au ministère de la Santé, le D' Djamel Fourar, avait fait part au début de ce mois de juillet de près de 1 200 cas d'intoxications alimentaires enregistrés au cours des premiers mois de l'année 2019 où un décès a été enregistré dans la wilaya de Relizane.

Concernant les lieux incriminés, le responsable citera essentiellement les restaurants et fast-foods à Alger. En effet, selon lui, ces intoxications alimentaires concernent la consommation de plats des fast-foods, de pâtisseries, de viandes blanches, de poissons impropres à la consommation et d'autres mets préparés dans des restaurants et des fast-foods ne respectant pas les normes d'hygiène. Avec plus de précisions, il dira que le plus grand nombre de cas d'intoxications a été enregistré en avril dernier avec 22 personnes atteintes, suite à la consommation de sandwichs (frites et viande hachée) dans un fast-food à Oued Smar, outre 9 autres cas recensés à Bordj El Bahri et 4



autres à Bouzaréah. Ainsi, le représentant de la Direction du commerce de la wilaya d'Alger, déplorera en effet que certains commerçants ne respectent pas la chaîne du froid pour les produits périssables et les normes d'hygiène et de conservation des aliments, notamment dans certains restaurants. Et d'appeler à ce sujet les consommateurs à faire preuve de vigilance lors de l'achat des produits de consommation, en particulier ceux proposés sur le marché parallèle qui souvent ne sont pas conformes aux règles et normes de conservation, de stockage et d'hygiène. En outre, il relèvera que ces commerces de restauration rapide ne sont pas les seuls à être à l'origine des intoxications alimentaires. Les fêtes de mariage et d'autres festins familiaux sont aussi souvent des foyers d'intoxications alimentaires collectives. Pour cela, il soulignera la nécessité de respecter la conservation des viandes rouges et blanches, à travers le respect de la chaîne du froid et des conditions d'hygiène.

ne. En somme, s'il est vrai que les risques d'intoxications alimentaires existent tout au long de l'année, il n'en demeure pas moins que durant la période estivale, ils deviennent plus importants. Aussi, les agents de contrôle de la fraude et de la qualité relevant de la direction du commerce ont intensifié, en cette saison estivale, le contrôle des surfaces, centres et locaux commerciaux ainsi que des fast-foods, en sus des plages et des colonies de vacances, en vue de garantir l'hygiène, de lutter contre la fraude, de protéger la santé publique et d'éviter les cas d'intoxications, a-t-il affirmé.

Ce à quoi viennent s'ajouter des campagnes de sensibilisation, organisées par les services du ministère du Commerce qui sont toujours en cours, à travers les différents espaces publics et plages et consistant à prodiguer des conseils et des orientations aux consommateurs sur les meilleures pratiques à adopter pour éviter les risques d'intoxication alimentaire, ajoutera-t-il, tout

en relevant les «bons résultats sur le terrain» résultant de ces campagnes. Pour rappel, en raison de l'ampleur que prend ce phénomène, le 3 juillet en cours, à l'occasion d'une journée de sensibilisation sur la prévention des intoxications alimentaires, la création prochaine de l'Agence nationale sanitaire des aliments a été annoncée par le D' Fouzia Mouffok, responsable du Laboratoire des bactériologies des aliments, des eaux et de l'environnement à l'Institut Pasteur d'Algérie. Laquelle agence «se chargera de la mise en place du management et du contrôle de la qualité des aliments, et d'un réseau d'alerte placé sous tutelle du ministère du Commerce», avait-elle précisé avant d'appeler à l'implication de tous les acteurs sur le terrain de différents secteurs en plus des médias et des associations de protection du consommateur en vue de faire face à ce phénomène, d'autant que «le citoyen ignore toujours les dangers qui en découlent et les dépenses qui pèsent sur le Trésor public».

Tissemsilt

27 personnes victimes d'une intoxication alimentaire

Quelque 27 personnes ont été victimes d'une intoxication alimentaire après avoir consommé des gâteaux lors d'une cérémonie de mariage au douar Seb Samn de la commune de Maassim (Tissemsilt), a rapporté dimanche le directeur local de la santé et de la population,

Abdelkrim Benbia. Le service des urgences de l'EPH de Tissemsilt a accueilli, vendredi soir, 27 personnes souffrant d'étourdissement, de vomissements et de diarrhée. Elles ont été prises en charge et ont toutes quitté samedi soir l'hôpital après avoir reçu les soins nécessaires.

Selon le responsable, les résultats de l'enquête épidémiologique effectuée par une équipe de prévention de l'EPH de Tissemsilt, la tarte qui a été consommée, a été acquise auprès d'une pâtisserie de Tiaret. Elle a été entreposée dans une chambre climatisée

durant 24 heures sans respecter les normes de conservation de ce genre de pâtisserie. Des échantillons de la pâtisserie ont été prélevés en vue de leur analyse par le laboratoire de wilaya de contrôle de la qualité et répression des fraudes, a-t-on ajouté.

L. M.

M. H.

Envenimation

Plus de 360 cas de piqûres de scorpions au premier semestre

Au moins 366 cas de piqûres de scorpions ont été enregistrés durant le premier semestre de l'année en cours à travers la wilaya de Laghouat, a-t-on appris dimanche de la direction locale de la santé et de la population (DSP). Ce nombre est en baisse par rapport à la même période de

l'année dernière où avaient été recensés 475 cas sur un total annuel de 2 064 piqûres de l'insecte, dont deux ayant entraîné deux décès (un nourrisson et un enfant), a-t-on précisé. Les communes de Laghouat, Ksar El-Hirane, Aflou, Gueltat Sidi-Saâd et Brida, sont les zones de la

wilaya à haute prévalence d'envenimation scorpionique, selon les services de la DSP qui relève une baisse du fléau d'une année à une autre dans la wilaya, citant l'année 2017 où avaient été déplorés 2 348 cas de ce type d'envenimation, dont quatre décès. La wilaya

de Laghouat a obtenu dernièrement, dans le cadre des efforts de lutte contre l'envenimation scorpionique, l'aval du ministère de tutelle et de l'Institut Pasteur d'Alger pour la création d'une unité de collecte de scorpions et de production du sérum antivenimeux de scorpion, a fait savoir la

même source. Pour cela, des actions sont menées en coordination avec les associations locales pour intensifier les opérations de ramassage de l'insecte et l'organisation de campagnes de sensibilisation sur la prévention des dangers du scorpion.

Yanis D.

LA QUESTION DU JOUR

Signes de détente

Suite de la page une

Il n'en reste pas moins que le retrait annoncé, même partiel et pas encore définitif, est un signe de détente à l'adresse des Américains, des Israéliens, comme peut-être de certains des Arabes de la région. Il ne se serait pas produit si la perspective n'était pas bonne du point de vue du Hezbollah, bien sûr également celui de Damas et de Téhéran, et même de Moscou. Or il n'y a pas que les déclarations de Nasrallah pour aller dans ce sens, il y a aussi la demande américaine faite dernièrement à l'Allemagne d'envoyer des troupes au sol en Syrie pour remplacer une partie des quelque 2 000 soldats américains en position à l'est de l'Euphrate, principalement sinon en totalité. Les Allemands ont refusé net, comme on le sait. N'empêche, le fait est que l'administration Trump tient toujours à rappeler ses troupes, ainsi que Donald Trump en avait fait la promesse à ses électeurs déjà lors de la campagne présidentielle de 2016. Ici, le point le plus important n'est pas dans le refus des Allemands, qui n'est pas pour étonner, qui était même fort prévisible, ni même du reste dans la demande des Américains, mais dans le fait que ces derniers ne se soient pas adressés pour ce remplacement à ceux des Européens les plus portés à intervenir militairement à l'étranger, les Français et les Britanniques. Se faire remplacer par eux, dans une proportion ou dans une autre, serait en soi une bonne indication qu'on n'est partant qu'à son corps défendant, et qu'on reviendrait dès que cela serait possible. Auquel cas le retrait serait purement électoraliste, c'est-à-dire trompeur, et d'abord à l'endroit des électeurs de Trump. En s'adressant de préférence aux Allemands, les Américains semblent avoir voulu signifier que le retrait serait au contraire sans retour. Si les Allemands avaient accepté la demande, ce n'aurait été de toute façon que sous la condition que leur présence soit de courte durée.

Préparation de l'élection présidentielle

Belaid appelle à la mise en place dans l'immédiat de la commission nationale

■ «L'Algérie est appelée à entrer de plain-pied dans la vraie démocratie à travers l'organisation d'élections propres et transparentes», a déclaré le président du Front El Moustakbel, affirmant que le président élu par le peuple sera «le seul capable d'édifier une nouvelle Algérie à la faveur d'un dialogue ouvert à toutes les forces vives pour élaborer une Constitution consensuelle et un gouvernement consensuel».

Par Younès F.



PH/D. R.

Le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaid, a appelé, samedi après-midi à Guelma, à la nécessité de mettre en place la commission nationale de préparation et d'organisation de l'élection

présidentielle «dans les plus brefs délais». Présidant une rencontre régionale à la Maison de la culture Abdelmadjid-Chaïfi de Guelma, des militants de son parti dans l'Est du pays, M. Belaid a affirmé qu'«il ne faut pas perdre davantage de temps et accélérer la mise en place de

l'initiative du chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah, relative à l'ouverture d'un dialogue en vue de mettre sur pied une commission nationale chargée d'organiser les élections, avec des ramifications au niveau des wilayas et des communes pour mettre un terme à toutes les formes de fraude». «L'Algérie est appelée à entrer de plain-pied dans la vraie démocratie à travers l'organisation d'élections propres et transparentes», a renchéri le président du Front El Moustakbel, affirmant que le président élu par le peuple sera «le seul capable d'édifier une nouvelle Algérie à la faveur d'un dialogue ouvert à toutes les forces vives pour élaborer une Constitution consensuelle et un gouvernement consensuel». Après avoir réitéré l'attachement de son parti au respect de la

Constitution, comme première option pour trouver les solutions appropriées, M. Belaid a déclaré que la crise algérienne n'était «pas grave» pour trois raisons principales, à savoir pour «la cohésion de l'Armée nationale capable d'assurer la stabilité du pays, pour la conscience populaire qui se traduit par les marches pacifiques et enfin pour les richesses et les ressources dont jouit le pays». M. Belaid a rappelé que les portes de son parti politique restent ouvertes à tous les acteurs qui souhaitent que l'Algérie sorte de la crise, ajoutant : «Nous avons discuté avec Abdelkader Bensalah, nous avons reçu plusieurs formations politiques et nous dialoguerons avec tout le monde».

Y. F./APS

Mosquées d'Alger

Généralisation des «Dar Essabil» au profit des malades en déplacement

Les services de la Direction des affaires religieuses et des wakfs d'Alger œuvrent à la généralisation graduelle de l'expérience de «Dar Essabil» (maison de bienfaisance), lancée l'année dernière au niveau d'une mosquée de Zéralda pour l'accueil des malades en déplacement vers l'hôpital de la ville, a-t-on appris du directeur local, Zoheir Boudraa.

L'ouverture de «Dar Essabil» au niveau de la Mosquée Othman Ibn Affan à Zéralda a été «un franc succès» en termes d'assistance aux malades et gardes-malades en déplacement vers l'hôpital, a déclaré à l'APS M. Boudraa, ajoutant qu'après «le choix de trois sites supplémentaires, il a été décidé de généraliser cette expérience graduellement pour atteindre cinq Dar Essabil». Cette expérience qui vient renforcer les valeurs de

solidarité et d'entraide et mettre en avant le rôle des mosquées dans l'aide prodiguée aux nécessiteux, y compris les malades, a été favorablement accueillie par les fidèles de la mosquée «Othman Ibn Affan» à Zéralda, a précisé le même responsable. Ce qui a incité, depuis quelques mois, le secteur à réfléchir à sa généralisation à trois autres sites : la mosquée jouxtant l'hôpital Salim-Zmirli à El Harrach, la mosquée située près de l'hôpital Mustapha-Pacha et une autre au cœur d'Alger-Centre, a-t-il fait savoir. Selon le même responsable, il est possible de créer trois autres Dar Essabil, dont une près de l'Établissement hospitalier Hassani-Assad de Beni Messous, une deuxième à Ain Taya et une troisième près du Centre hospitalier de Rouïba.

R. Z.

Béjaïa

260 affaires criminelles et délits enregistrés le mois passé

«La police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya a recensé quelque 260 affaires criminelles et délictuelles durant le mois de juin dernier», a-t-on appris de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Par ces affaires, il est relevé pas moins de 159 atteintes aux biens privés et publics, impliquant «63 individus dont 16 ont été placés sous mandat de dépôt», précise la même source. Il y a aussi 81 affaires entre délits et crimes d'atteintes aux personnes, impliquant 97 individus. On retrouve également 11 affaires de drogue impliquant 16 personnes, dont 11 ont été écrouées. Il a été enregistré également 8 crimes économiques impliquant 7 individus et un crime électronique impliquant un seul individu, selon toujours notre source.

430 motos contrôlées en une semaine

Lors d'une opération de répression, de lutte contre le non-respect du code de la route, des règles de sécurité routière et les délits routiers qui s'est étalée sur une semaine, le service de la sécurité publique de la sûreté de wilaya a enregistré 430 contrôles de motos et 101 contraventions, dont 51 pour non port de casque de sécurité, 8 délits relatifs à l'absence de police d'assurance et permis de conduire, la mise en fourrière de 10 motos pour défaut total de papiers d'identité des motocyclettes, 51 retraits de permis pour non-respect du code de la route et mise en danger de la vie d'autrui.

H. C.

Un mort et cinq blessés lors d'un accident à la station-service de Tamezghida

Une explosion due à une étincelle et au gaz...

Un jeune garçon de 4 ans est décédé et cinq autres personnes de la même famille ont été blessées, vendredi soir au niveau de la localité de Tamezghida (Blida) suite à une «déflagration» survenue dans le véhicule familial alors qu'ils s'approvisionnaient en GPL/C au niveau de la station-service de la même localité, a indiqué samedi la direction centrale de la communication de Naftal dans un communiqué. «Un regrettable accident s'est produit vendredi aux environs de 21h00, au niveau de la station-service de la localité de Tamezghida nord, située sur l'autoroute Est-Ouest, à proximité de la ville d'El Affroun (Blida), suite à une déflagration survenue à l'intérieur d'un véhicule taxi ayant à son bord un couple et quatre enfants», a précisé la même source, ajoutant que cet accident a causé le décès d'un garçon de 4 ans tandis que cinq autres

personnes ont été blessées. Le jeune garçon est décédé samedi matin au niveau de l'hôpital des brûlés d'Alger, selon la même source. Selon Naftal, «la forte déflagration survenue à l'intérieur même du véhicule avait eu lieu au moment où le chauffeur avait fermé la malle, la mère assise sur le siège avant (à côté du chauffeur) a pu sortir rapidement du véhicule pour rejoindre son mari au moment où les agents de Naftal sont intervenus immédiatement pour secourir les 4 enfants retenus à l'arrière du véhicule». «Afin de secourir les enfants coincés à l'arrière du véhicule, les agents de Naftal ont brisé les vitres en raison du blocage des portes arrière, tout en essayant de venir à bout des flammes à l'aide des extincteurs», a ajouté la même source. Pour ce qui est des causes de cet accident, Naftal a relevé qu'à l'issue d'une enquête préliminaire diligentée par ses

services, il s'est avéré que les premiers éléments des causes probables de cet accident seraient «une présence du gaz GPL/C à l'intérieur du véhicule, qui aurait été induite par une fuite au niveau du moteur et du circuit d'alimentation GPL/C ainsi qu'une étincelle qui aurait été, quant à elle, générée par la fermeture brutale de la malle du véhicule». «Cette enquête préliminaire sera suivie d'une investigation approfondie de la commission compétente et habilitée, désignée à cet effet pour déterminer l'origine réelle de ce regrettable accident», a assuré Naftal. Par ailleurs, Naftal, à travers sa direction centrale des affaires sociales, a dépêché une délégation de responsables au niveau de l'hôpital pour s'enquérir de l'état de santé des victimes et mobilisé tous les moyens humains et matériels pour leur venir en aide et les assister.

Hani Y.

Des réformes s'imposent, selon l'OCDE

L'incertitude entoure l'économie mondiale

■ L'«incertitude» qui entoure l'économie mondiale devrait inciter les gouvernements à engager des réformes favorisant une croissance durable, rehaussant les revenus et améliorant les perspectives offertes à tous, a recommandé l'Organisation de coopération et de développement économiques dans un rapport publié sur son site web.

Par Siham N.

«**U**ne croissance lente, une forte incertitude et des inégalités grandissantes devraient inciter les responsables de l'action publique à prendre des mesures urgentes pour rendre la croissance plus forte, durable et plus inclusive», selon la publication annuelle de l'OCDE intitulée Objectif croissance. Dans son édition 2019 «Objectif croissance», l'OCDE a souligné que le fléchissement de la croissance intervient alors que la mondialisation, la transformation numérique, le vieillissement démographique et la dégradation de l'environnement sont des déterminants essentiels des évolutions économiques. «Pour mieux gérer ces mégatendances, les gouvernements doivent sélectionner avec soin, préparer, hiérarchiser et mettre en œuvre des réformes structurelles spécifiques à leur pays renforçant la croissance à long terme, améliorant la compétitivité et la productivité, créant des emplois, permettant de mieux préserver l'environnement et garantissant l'égalité des chances à tous», a recommandé cette organisation basée à Paris. Dans l'édition de cette année sont présentées les principales priorités de réformes structurelles dans 46 économies membres et non membres de l'OCDE, ainsi qu'une évaluation des progrès accomplis par les pays concernant des réformes-clés au cours des dernières années. Le rapport souligne que le rythme des réformes a été décevant en 2017-2018, et ne relève aucun signe d'accélération imminente par rapport au rythme déjà modéré des



réformes observé au cours des deux années antérieures. «Alors que la croissance ralentit et que les nouvelles technologies transforment rapidement nos économies, il est urgent de poursuivre les efforts de réforme afin de favoriser une croissance durable et inclusive», a déclaré le Secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, lors du lancement du rapport à l'approche de la réunion des ministres des Finances du Groupe des Sept (G7) prévue les 17 et 18 juillet à Chantilly, en France. L'édition 2019 d'Objectif croissance souligne que les réformes à engager en priorité pour favoriser une croissance inclusive diffèrent suivant les pays. Un point commun à nombre d'entre eux est qu'ils peuvent améliorer l'égalité des chances entre les travailleurs et les entreprises. «Réformer l'édu-

cation est la priorité la plus courante pour l'ensemble des pays considérés, et il est crucial de veiller à ce que les générations actuelles et futures trouvent des emplois de qualité et mènent des carrières plus productives», ont souligné les auteurs du rapport. Le document affirme qu'un transfert de charge fiscale des revenus vers le patrimoine permettrait de stimuler la croissance, en particulier dans les économies avancées. «Il est tout aussi important d'améliorer l'efficacité du secteur public, de renforcer l'Etat de droit et de garantir l'accès à des infrastructures satisfaisantes pour économiser des ressources, accéder aux marchés et créer les conditions nécessaires pour que les entreprises investissent dans l'innovation». Le document note, par ailleurs, que les réformes destinées à renfor-

cer la concurrence sur les marchés des biens et services sont souvent difficiles. L'ouverture des marchés à l'entrée de nouveaux acteurs, à la concurrence ainsi qu'aux échanges internationaux et aux investissements étrangers est cependant essentielle pour l'innovation, la diffusion des technologies numériques et, in fine, la croissance de la productivité et l'inclusion sociale, a souligné la même source, ajoutant que ces réformes figurent toujours parmi les priorités les plus fréquemment mises en avant dans Objectif croissance. Un des points clés de l'édition de cette année réside dans une focalisation accrue sur les réformes destinées à rendre la croissance durable d'un point de vue écologique. Reconnaisant les problèmes majeurs que représen-

tent toujours la pollution, le changement climatique et la durabilité environnementale, le rapport recommande aux pays de mieux utiliser la fiscalité environnementale, de supprimer progressivement les subventions agricoles et les allègements fiscaux préjudiciables à l'environnement, et de prendre des mesures complémentaires pour réduire les émissions liées aux transports, notamment en investissant davantage dans des transports publics de meilleure qualité et à faibles émissions.

S. N./APS

Finances La Banque mondiale accorde au Mali un nouvel appui financier de 248 millions de dollars

LA BANQUE mondiale a accordé au Mali un nouvel appui financier d'une valeur de 248,25 millions de dollars (environ 144,8 milliards de F CFA), a annoncé samedi la Primature malienne dans un communiqué. Cet appui est composé de 98,1 milliards de F CFA en prêts et 46,7 milliards de F CFA en dons, selon le communiqué. Quatre accords en ce sens ont été signés vendredi par le Premier ministre malien Boubou Cissé, et M^{me} Soukeyna Kane, directrice des opérations du Groupe de la Banque mondiale au Mali. L'appui de la Banque mondiale permettra de financer un projet de renforcement de la résilience climatique au Mali, un projet d'amélioration du secteur électrique du pays, un projet de déploiement des ressources de l'Etat pour l'amélioration des services, ainsi qu'un projet de gouvernance du secteur minier.

Dila G.

Chine Hausse de la production céréalière estivale

LA PRODUCTION céréalière d'été de la Chine a atteint 141,74 millions de tonnes en 2019, en hausse de 2,1% par rapport à l'année dernière, a annoncé samedi le Bureau d'Etat des statistiques. La superficie totale de céréales d'été a baissé de 1,3% sur un an pour atteindre 26,354 millions d'hectares en 2019, alors que la production moyenne de céréales à l'hectare a augmenté de 3,5%.

R. E.

Tunisie

Évolution de plus de 43% des recettes touristiques

Les recettes touristiques tunisiennes ont évolué de plus de 43%, à la date du 10 juillet courant, en comparaison avec la même période de l'année écoulée, selon des données publiées par la Banque Centrale de Tunisie (BCT). En fait, les

recettes touristiques ont dépassé 2,2 milliards de dinars, en juillet 2019, contre 1,5 milliard de dinars en juillet 2018. A rappeler que le ministère du Tourisme et de l'Artisanat vient de communiquer, il y a quelques jours, ses derniers chiffres, faisant état

d'une hausse des recettes de 42,5%, à fin juin 2019. Le département du Tourisme avait annoncé aussi que la Tunisie a accueilli, durant le premier semestre 2019, 3 774 000 touristes, soit une augmentation de 16,7% par rapport à la même

période de l'année écoulée. La Tunisie aspire à attirer près de 9 millions de touristes en 2019 contre 8 millions en 2018, selon des déclarations médiatiques officielles du Chef du gouvernement et du ministre du Tourisme.

K. Y.

G7

Manifestation d'opposants à un mois et demi du sommet

Près d'un millier d'opposants au sommet du G7, qui doit se tenir du 24 au 26 août à Biarritz (sud-ouest de la France), ont manifesté samedi dans la station balnéaire basque, première mobilisation «test» en vue du contre-sommet prévu quelques jours avant le G7, sur la frontière franco-espagnole. En cette veille de 14 juillet, la fête nationale, les manifestants, cortège hétéroclite d'associations altermondialistes, écologistes, de partis politiques,

syndicats et collectifs divers, ont défilé dans le calme sous les yeux de touristes et commerçants, à travers le centre-ville, en bord de plage. Scandant des slogans tels «Anticapitaliste», «Ez, ez, ez, G7 ez !» (Non, non, non, non au G7, en français) ou «Police partout, justice nulle part !», les manifestants sont passés devant les sites du futur sommet : le casino Bellevue, le casino municipal et le luxueux Hôtel du Palais. Là, des portraits

des chefs d'Etat invités en août ont été la cible de jets d'œufs remplis de peinture. «Cette manifestation était comme un test en plein juillet et on est content de la mobilisation et de l'écoute des gens rencontrés sur les trottoirs, ou près de la plage. On a réussi à regrouper des sensibilités multiples, ce qui prouve que l'urgence climatique et sociale est réelle», a estimé Martine Mailfert, membre du groupe «Ensemble Pays basque» (gauche) et du

mouvement La France Insoumise, composantes de la plateforme locale d'opposition au G7 baptisée «G7 ez !» (Non au G7 !). La manifestation se voulait une mise en bouche avant le «contre-sommet» du 19 au 23 août à Hendaye et Irun (Espagne). Une grande manifestation est aussi prévue à Hendaye le 24, premier jour du G7, ainsi que des actions de «désobéissance civile pacifique» le 25 dans quelques villes voisines de Biarritz.

G. H.

El-Bayadh

Résiliation de plus de 80 concessions industrielles pour non concrétisation de projets

■ Cette procédure juridique, prise à l'encontre de plus de 80 bénéficiaires de foncier industriel, fait suite à l'épuisement de toutes les tentatives faites à l'amiable pour la relance des travaux, dont notamment les nombreuses mises en demeure qui leur ont été adressées.

Par Nabila T.

Plus de 80 concessions industrielles seront résiliées dans la wilaya d'El-Bayadh, leurs bénéficiaires n'ayant pas concrétisé leurs projets, a-t-on appris du directeur de wilaya de l'Industrie et des Mines.

Louha Ahmed a indiqué, à l'APS, que son service a entrepris en collaboration avec plusieurs secteurs ayant un lien avec le dossier de l'investissement dans le domaine industriel, a procédé au suivi de la cadence de réalisation de plusieurs projets programmés dans la wilaya d'El-Bayadh, et ce afin d'assainir le foncier industriel au niveau de plusieurs daïras et communes de la wilaya et pouvoir récupérer les terrains cédés, dans le cadre de la concession, aux bénéficiaires n'ayant pas entamé les travaux de concrétisation des projets, en dépit des mesures incitatives et l'accompagnement sur le terrain qui leur ont été accordés.

Le responsable a indiqué que cette procédure juridique, prise à l'encontre de plus de 80 bénéficiaires de foncier industriel, fait suite à l'épuisement de toutes les tentatives faites à l'amiable pour la relance des travaux,



dont notamment les nombreuses mises en demeure qui leur ont été adressées.

L'opération d'assainissement du foncier industriel lancée dernièrement a ciblé, dans une première étape, les daïras d'El-Bayadh, Bougtob et Labiodh Sidi Cheikh, qui ont fait l'objet de plus de 60 propositions de résiliation de décisions d'investisse-

ment.

L'opération se trouve actuellement au niveau des services de la direction des biens de l'Etat, qui appliqueront les procédures finales de résiliation auprès des instances judiciaires territoriales spécialisées, selon le responsable.

La seconde étape du suivi de ce dossier a ciblé les daïras de

Chellala, Boussemghoune et Brézina et s'est soldée par plus de 20 propositions d'annulation de projets industriels pour les mêmes raisons.

Dans une prochaine étape, les projets programmés dans le reste des daïras, notamment Rogassa et Boualem, seront examinés afin d'appliquer les procédures judiciaires, a fait savoir la

même source, ajoutant que cette opération de résiliation de plus de 80 décisions d'investissement permettra la récupération d'une superficie de 40 hectares qui sera attribuée, ultérieurement, à des investisseurs sérieux.

A rappeler que la direction de l'industrie et des mines a attribué, depuis 2011, près de 280 décisions de concession industrielle. Environ 20 projets d'investissement sont entrés en service dans différents domaines dont celui des services, des stations de carburant et des minoteries, ainsi que dans les domaines des travaux publics, prestations médicales et industrie de transformation.

D'autre part, 80 autres projets connaissent des taux d'avancement variés, notamment une usine d'eau minérale dans la commune de Chellala et une briqueterie à Aïn Aarak, dont l'entrée en service est attendue durant l'année en cours.

La wilaya d'El-Bayadh dispose de trois zones d'activité au niveau des communes d'El-Bayadh, Labiodh Sidi Cheikh et Bougtob s'étalant sur une superficie de plus de 90 hectares, selon le responsable.

N. T.

Artisanat à Médéa

Vers l'aménagement d'espaces de vente dans des établissements hôteliers

Des espaces dédiés à la vente et à la promotion des produits artisanaux seront aménagés dans des établissements hôteliers de la wilaya de Médéa pour encourager les artisans locaux, a rapporté samedi le directeur de la chambre locale de l'artisanat et des métiers (CAM).

L'opération a été lancée au niveau d'un hôtel situé à Berrouaghia (26 km à l'est de Médéa). Un espace entièrement dédié à l'artisanat local a été aménagé au sein de cette struc-

ture hôtelière, située dans un «carrefour commercial important» du centre de la wilaya, a indiqué Slimane Mesgui.

«L'objectif de cette initiative est d'aller au contact direct de la clientèle, en lui offrant la possibilité de découvrir, à travers les vitrines installées dans une aile de l'hôtel, une gamme variée de produits de l'artisanat local, et l'inciter ainsi à acquérir un produit en guise de souvenir de son passage», a-t-il expliqué.

En sus de la clientèle de l'hôtel, cette opération de vente et

de promotion cible un large public. En effet, elle permet de faire profiter les dizaines de personnes qui viennent assistés aux soirées d'animation et des rencontres organisées au sein de l'établissement, a ajouté le directeur de la CAM.

L'espace de vente est consacré «exclusivement» aux produits artisanaux, issus du savoir-faire local, tels que les bijoux traditionnels des régions steppiques, la céramique d'art ou la maroquinerie, de façon à se singulariser par rapport aux boutiques d'arti-

sanat qui vendent de tout, a fait savoir le responsable.

La Chambre de l'artisanat et des métiers compte signer «prochainement» des conventions avec d'autres établissements hôteliers dans la région, dans le but de généraliser ces espaces et d'offrir aux artisans des opportunités de commercialisation supplémentaires et contribuer ainsi à la promotion de l'artisanat locale, a-t-il conclu.

Mahi Y.

Mostaganem

Près de 500 000 estivants ont afflué sur les plages en juin

Près de 500 000 estivants ont fréquenté les plages de la wilaya de Mostaganem au cours du mois de juin dernier, a-t-on appris, samedi, de la direction locale de la protection civile.

Le dispositif de surveillance des plages a enregistré durant cette période l'affluence de plus de 460 000 estivants sur les 43 plages autorisées à la baignade de la côte de Mostaganem, longue de 124 km.

Les éléments de la Protection civile ont effectué durant la même période 360 interventions au niveau de ces plages dont 246

pour sauver des baigneurs de la noyade ou d'autres en danger à bord d'embarcations. Ils ont également secouru 63 blessés et ont évacué 47 autres vers les centres de santé. Cette période a connu 7 cas de noyade dans des zones interdites à la baignade et dangereuses, notamment à El Marsa (Benabdemalek Ramdane), sur la côte de Sidi Lakhdar, Sidi Abdelkader (commune de Achaacha) et au niveau de la plage des sablettes de Mazaghran, ajoute-t-on de même source. Par ailleurs, dans le but de la sensibilisation des risques de baignade en

zones interdites, dans les barrages et retenues collinaires, la direction de wilaya de la protection civile de Mostaganem a lancé dernièrement une large campagne d'information en utilisant des médias et avec le concours des partenaires et acteurs dans ce domaine. Les unités de la protection civile organiseront également des actions de sensibilisation sur les places publiques des communes intérieures, au niveau des routes menant vers la côte ainsi que des conférences avec la collaboration de la radio locale.

Anis G.

Aïn Defla 260 enfants prennent le départ vers le centre de vacances et de loisirs d'Azefoun

UN TOTAL de 260 enfants de la wilaya de Aïn Defla ont pris samedi le départ vers le centre de vacances et de loisirs d'Azefoun (Tizi-Ouzou) à l'initiative de la direction locale de la jeunesse et des sports (DJS).

Destinée à un total de 1 000 enfants, cette opération d'essence récréative, dont profiteront notamment les enfants des zones enclavées de la wilaya, s'emploiera à mettre du baume au cœur des enfants en leur permettant de passer d'agréables moments au bord de la mer, a indiqué le DJS de Aïn Defla, Mohamed Maâlaoui. Tout en signalant que l'opération a été scindée en 5 sessions, dont 3 concernent Azefoun et 2 autres El Aouana (Jijel), M. Maâlaoui a soutenu que toutes les mesures ont été prises pour la réussite de l'opération.

Ravis, les enfants étaient impatients d'arriver à Azefoun pour, ont-ils précisé, «pouvoir faire trempe en ces temps de grandes chaleurs et se faire des amis de tout le territoire national».

H. Y.

Tunisie

L'Utica dénonce les critiques de l'ambassadeur de l'UE sur le secteur privé

■ L'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (Utica) a dénoncé, samedi, les récentes déclarations de l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) à Tunis, Patrice Bergamini, critiquant le secteur privé de ce pays.



Par Moncef G.

Etant le représentant du secteur privé organisé, l'Utica a fustigé, dans un communiqué, «l'ingérence de l'ambassadeur dans les affaires politiques et économiques nationales, suite à son échec criant dans le dossier de l'Aleca et à deux mois des élections, ce qui nourrit les interrogations quant à l'agenda de l'Union européenne».

L'organisation patronale a considéré que «ces déclarations nuisent fortement à la Tunisie, à son peuple, à ses institutions et organisations, ainsi qu'à son secteur privé organisé qui a fait preuve de résilience et de solidarité, durant les dernières années, malgré une conjoncture régionale et internationale difficile et la situation difficile qui prévaut en Libye dans laquelle l'Europe assume une part de responsabilité».

L'Utica a également indiqué qu'«elle ne tolère pas que le patriotisme et la crédibilité des acteurs économiques tunisiens et des groupes économiques familiaux qui constituent une composante essentielle du tissu économique national, comme partout dans le monde, soient mis en doute».

La Centrale patronale a, par ailleurs, souligné que «plusieurs données présentées par l'ambassadeur européen au sujet de certains dossiers économiques

notamment ceux de l'huile d'olive, de l'Aleca ou de la migration des cerveaux sont erronées et trompeuses».

Elle a ajouté que les secteurs concernés par ces dossiers présenteront, au cours des prochains jours, toutes les données et les détails pour réfuter ces allégations.

Le président de l'organisation patronale a remis en cause «le langage d'exagération» observé dans l'interview de l'ambassadeur européen à un quotidien français au sujet de l'assistance financière présentée par l'UE à la Tunisie dans le cadre de programmes de coopération.

L'Utica a affirmé, en outre, que les déclarations de l'ambassadeur de l'UE sont inappro-

priées pour le niveau des relations entre la Tunisie et son premier partenaire UE et que le secteur privé continuera à jouer son rôle national et sera au service de l'économie nationale et de l'intérêt suprême de la Tunisie.

L'ambassadeur de l'UE en Tunisie, Patrice Bergamini, avait déclaré dans un entretien accordé au journal français «Le Monde» que l'économie tunisienne est dominée par des lobbies de certaines familles, qui œuvrent à servir leurs intérêts personnels et à empêcher l'émergence de nouveaux acteurs économiques.

Il a expliqué que ces parties luttent contre toutes les tentatives visant à ancrer la transparence, la concurrence loyale et la

gouvernance dans le secteur économique.

Dans le même contexte, Bergamini a appelé à la nécessité de redistribuer les richesses tunisiennes et d'aider la classe moyenne.

La Tunisie enregistre une hausse des avoirs en devise étrangère, selon la Banque centrale. Les avoirs nets en devise étrangère de la Tunisie ont augmenté à 4,95 milliards de dollars (14,3 milliards de dinars), l'équivalent de 80 jours d'importations, jusqu'au 12 juillet 2019, contre 76 jours (11,5 milliards de dinars tunisiens) durant la même période de l'année 2018, a indiqué la Banque centrale de Tunisie (BCT).

Les chiffres de la BCT indiquent que la valeur des billets et monnaies en circulation a atteint jusqu'au 11 juillet 2019, près de 12,9 milliards de dinars (4,47 milliards de dollars), tandis que le volume global du refinancement a été arrêté à environ 15,3 milliards de dinars (5,3 milliards de dollars).

«La Tunisie a réussi sa récente sortie sur le marché financier international pour mobiliser 700 millions d'euros, à côté de son obtention d'une tranche dans le cadre d'une convention de facilitation élargie auprès du Fonds monétaire international (FMI), alors que la scène nationale connaît une relance du secteur du tourisme et a atteint des chiffres records en matière de récolte céréalière», selon la note de la BCT.

Evoquant le tourisme, le bilan de la BCT fait état de recettes en progression dépassant les 43% en date du 10 juillet 2019, par rapport à la même période de l'année dernière.

Ces recettes touristiques ont dépassé 2,2 milliards de dinars (0,76 milliard de dollars) en juillet 2019 alors qu'elles étaient de l'ordre de 1,5 milliard de dinars (0,52 milliard de dollars) en juillet 2018.

Quelques jours auparavant, le

ministère tunisien du Tourisme avait révélé que la hausse des recettes touristique est de l'ordre de 42,5% jusqu'à fin juin 2019.

Sur l'ensemble du premier semestre de l'année en cours, la Tunisie a pu accueillir environ 3,8 millions de touristes, soit une hausse de 16,7% par rapport à la même période de l'année 2018. L'ambition est de porter ce nombre à 9 millions de touristes d'ici la fin de l'année.

47 PME ont bénéficié de crédits d'un montant de 32 millions de dollars

Quelque 47 petites et moyennes entreprises (PME) ont déjà bénéficié de lignes de crédit d'un montant global de 104 millions de dinars (32 millions de dollars), a indiqué le comité ministériel de pilotage et de relance des PME, dans un communiqué.

Dans ce communiqué diffusé à l'issue d'une séance de travail à Tunis, le secrétaire d'Etat en charge des PME, Habib Dabebi, a fait savoir que ses services étaient résolus à apporter plus d'appui aux PME qui représentent 95% du tissu industriel tunisien.

A noter qu'une ligne de financement de 400 millions de dinars (environ 122 millions de dollars) a été lancée en 2018 au service de la restructuration financière de 600 PME tunisiennes qui traversaient des difficultés financières.

«Ce programme qui s'étale jusqu'à 2020 (...) cherche aussi à mettre en place un mécanisme de crédits de participation pour la restructuration du capital et le renforcement des fonds propres», a déclaré le secrétaire d'Etat tunisien.

Il s'agit, d'après lui, d'un mécanisme de crédits de refinancement des prêts de rééchelonnement bancaire et un système de garantie des financements octroyés.

M. G./APS

Libye

Le HCR appelle à mettre un terme à la détention des migrants

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a demandé samedi de mettre fin à la détention des migrants clandestins en Libye après leur sauvetage en mer. «53 réfugiés et migrants ont été appréhendés/sauvés en mer et débarqués à Zawya (ouest de la Libye). Le HCR et l'OIM (Organisation internationale pour les migrations) ont apporté une aide humanitaire et médicale aux personnes sauvées», a écrit sur Twitter le Haut Commissariat.

«Le HCR réitère que la détention des réfugiés débarqués en Libye après avoir été sauvés en mer doit cesser», a ajouté le HCR.

En raison de l'insécurité et du chaos qui

règnent dans le pays depuis le soulèvement qui a conduit au renversement du défunt dirigeant Mouammar Kadhafi, la Libye est devenue un point de départ privilégié pour les milliers de migrants clandestins qui essaient de traverser la Méditerranée pour gagner les côtes européennes.

53 immigrants clandestins sauvés au large de la côte Ouest de la Libye

Les gardes-côtes libyens ont sauvé samedi 53 immigrants clandestins au large de la ville de Sabratha, à environ 60 km à l'ouest

de la capitale, Tripoli. «Une patrouille des gardes-côtes a sauvé 53 immigrants clandestins à bord d'un canot pneumatique à 40 miles marins (74 km) des côtes de Sabratha», a déclaré le département libyen de la sécurité côtière et portuaire dans un communiqué.

Dix femmes et un enfant figurent parmi ces migrants, qui sont de différentes nationalités africaines, selon le communiqué.

Les immigrants sauvés ont reçu un soutien humanitaire et médical et ont été conduits dans un centre d'accueil, d'après ce même communiqué.

Hania T.



États-Unis

Des milliers de sans-papiers dans l'angoisse de l'expulsion

■ Des milliers d'immigrés clandestins attendaient dans l'angoisse aux États-Unis la vague de descentes de police annoncée pour hier par le président Donald Trump, préalable à une opération d'expulsions qu'il considère comme une «obligation».

Rosa C.

Les dizaines de manifestations dans tout le pays et les appels à la retenue n'y auront rien fait. Tôt hier, des agents de l'immigration (ICE) sont attendus dans les rues d'au moins dix grandes villes américaines pour arrêter quelque 2 000 personnes en situation irrégulière. Le spectre de cette vague d'interpellations s'annon-



ce beaucoup plus réduit que les «millions» prédits par Donald Trump en juin à l'aube d'une opération finalement repoussée, mais l'inquiétude, elle, est la même chez tous ceux susceptibles d'être visés. D'autant que, selon plusieurs médias, les autorités de l'immigration comptent

également expulser des clandestins arrêtés pendant une descente mais qui ne figuraient pas initialement sur la liste des individus recherchés. «*Cette incertitude, cette peur, font des ravages, c'est incontestable*», a déclaré la maire démocrate de Chicago, Lori Lightfoot, sur CNN. «*Cela traumatise les gens*». «*Beaucoup de maires les réclament*», a au contraire assuré vendredi Donald Trump au sujet de ces coups de filet. «*La plupart. Vous savez pourquoi ? Parce qu'ils ne veulent pas de crimes dans leurs villes et leurs États*». «*Durant la première année de mon mandat (en 2018), le taux d'homicides a atteint son plus bas niveau en 51 ans, (...) donc je ne vois pas la logique de choisir Miami*», a expliqué Francis Suarez, le maire républicain de la ville, qui ferait partie de la liste. «*Cela ne simplifie pas la tâche des maires pour maintenir le calme et la paix chez*

nos administrés», a-t-il ajouté. Certains écoliers, au relais d'associations de défense des droits de l'Homme, ont publiquement rappelé leurs droits aux personnes en situation irrégulière et les ont invitées à les exercer, le cas échéant. «*Si vous craignez d'être expulsé, restez chez vous, ou déplacez-vous en groupes*», a prévenu samedi la maire d'Atlanta, Keisha Bottoms, sur la chaîne CNN. «*Si quelqu'un frappe à votre porte, n'ouvrez pas, s'il vous plaît, à moins qu'il n'ait un mandat*». «*C'est un coup politique pour convaincre beaucoup de gens qu'aux États-Unis les problèmes viennent des immigrants*», a estimé, sur la chaîne MSNBC, Bill de Blasio, le maire de New York, qui redoute, comme d'autres responsables, que ce climat incite les clandestins à ne plus interagir avec la police ordinaire, compliquant ainsi sa tâche. «*Des millions de*

personnes font la queue pour devenir des citoyens de ce pays», a expliqué vendredi le président américain. «*Ce n'est pas juste qu'il suffise à quelqu'un de franchir la frontière pour obtenir la citoyenneté (américaine)*». Beaucoup s'inquiètent d'un nouvel afflux de clandestins arrêtés par les autorités alors que les centres de rétention sont déjà surchargés. Les États-Unis sont, en effet, confrontés depuis plus d'un an à une crise migratoire à leur frontière avec le Mexique, franchie chaque mois par des milliers de Centraméricains qui fuient la violence et la misère dans leur pays. Le nombre de clandestins arrêtés au mois de juin – plus de 100 000 – a baissé de 28% par rapport à mai, mais la situation à la frontière reste «*critique*», a indiqué cette semaine le ministère de la Sécurité intérieure. Vendredi et samedi, des dizaines de manifestations ont été organisées dans tout le pays pour réclamer la fermeture des centres de rétention situés à la frontière et s'opposer aux descentes prévues hier. Plusieurs médias américains ont fait état de centres où étaient détenus des enfants de moins de douze ans, sans leurs parents, dans des conditions d'hygiène inquiétantes. La rumeur courrait samedi qu'ICE, la police de l'immigration, pourrait réquisitionner des chambres d'hôtel pour réunir des clandestins interpellés hier, faute de place. Sollicité par l'AFP, le groupe Marriott International a indiqué ne pas avoir été contacté en ce sens par les autorités américaines mais avoir pris, de manière anticipée, «*la décision de refuser toute demande d'utiliser nos hôtels comme des locaux de détention*».

R. C.



Commentaire

Vandalisme

Par Fouzia Mahmoudi

L'une des premières déclarations publiques de Donald Trump après sa victoire surprise à l'élection présidentielle de novembre 2016 avait été d'attaquer violemment l'Iran et l'Accord signé entre la République islamique et plusieurs puissances, dont les États-Unis. Et si la stratégie de Trump de quitter l'Accord sur le nucléaire semblait motiver par le renforcement sans précédent de l'alliance de Washington avec Israël, il semblerait que les véritables intentions de Trump aient été tout autre. En effet, pour l'ancien ambassadeur britannique aux États-Unis, Donald Trump est sorti de l'Accord sur le nucléaire iranien parce qu'il était associé à son prédécesseur Barack Obama, selon des documents diplomatiques publiés dans la presse. «*L'administration mise sur un acte de vandalisme diplomatique, apparemment pour des raisons idéologiques et de personnalité, il s'agissait de l'accord d'Obama*», a écrit Kim Darroch dans un câble diplomatique en mai 2018. Ce document fait partie d'une deuxième série de rapports confidentiels ayant fuité et publiés par le journal «*Mail on Sunday*», la première ayant entraîné la démission de Kim Darroch mercredi 10 juillet. En mai 2018, Boris Johnson, alors ministre britannique des Affaires étrangères, s'était rendu à Washington pour tenter de persuader le président américain de ne pas sortir les États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien, signé en 2015. Dans un câble envoyé par la suite, Kim Darroch a relevé des divisions dans l'équipe de Donald Trump sur la décision, et a critiqué l'absence de stratégie à long terme de la Maison-Blanche. Il a également rapporté que le secrétaire d'État Mike Pompeo «*s'était subtilement distancé en parlant de "la décision du président"*», lors de ses discussions avec Boris Johnson. Selon Kim Darroch, Mike Pompeo a laissé entendre qu'il avait essayé, sans succès, de «*vendre*» un texte révisé à Donald Trump, rapporte le «*Mail on Sunday*». Conclu en 2015 entre l'Iran, les États-Unis, la Chine, la Russie, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne, cet accord a permis la levée d'une partie des sanctions contre Téhéran en échange de l'engagement iranien de ne pas se doter de l'arme nucléaire. Le 8 mai 2018, Donald Trump a annoncé le retrait des États-Unis de cet accord après en avoir parlé durant plus de deux ans. Ainsi, il semblerait que la politique de l'actuel président américain se base plus sur ses sentiments que sur l'intérêt du peuple américain ou sur la mise en place d'une sécurité au niveau international. Toutefois, ses révélations, que l'on pourrait néanmoins qualifier de subjectives ne devraient pas entamer la popularité de Trump auprès de sa base de partisans qui sont sur les chapeaux de roues pour faire réélire leur idole pour un second mandat à la Maison-Blanche.

F. M.

Indonésie

Un séisme de magnitude 7,3 frappe les îles Moluques

Un fort séisme de magnitude 7,3 s'est produit dans l'est de l'Indonésie hier, dans l'archipel des Moluques, selon l'institut de géophysique américain USGS, déclenchant la panique chez des habitants, mais les autorités n'ont pas fait état de victimes dans l'immédiat. Le tremblement de terre s'est produit peu après 18h00 locales (09h00 GMT) dans le nord de l'archipel des Moluques, à une profondeur de 10 km, a indiqué l'institut qui n'a pas émis d'alerte au tsunami. L'épicentre a été détecté à quelque 165 kilomètres au sud de Ternate, la ville principale de la province du nord des Moluques. «*Le tremblement de terre était assez fort et a précipité les habitants hors de leur domicile, beaucoup ont paniqué et attendent dans la rue*», a indiqué Mansur, un représentant

local de l'agence de gestion des catastrophes, interrogé par l'AFP. Les autorités évaluent la situation mais il n'y avait pas d'information sur d'éventuelles victimes ou dégâts dans l'immédiat, a ajouté le responsable qui comme de nombreux Indonésiens n'a qu'un nom. Dans la ville de Labuha, l'une des plus proches de l'épicentre, des habitants effrayés sont partis en moto en grand nombre pour se réfugier en hauteur, selon un journaliste local de l'AFP. «*L'électricité a été coupée pendant le tremblement de terre mais elle a été rétablie à présent*», a indiqué Ihsan Subur, un responsable local de l'agence de gestion des catastrophes sur la chaîne Metro TV. Au moins sept répliques ont été ressenties, a-t-il ajouté. La région des Moluques a été secouée par plu-

sieurs violents séismes ces dernières semaines, dont l'un de magnitude 6,9 la semaine dernière et un autre de 7,3 fin juin, mais sans dégâts importants. L'Indonésie, archipel de 17 000 îles et îlots qui s'est formé par la convergence de trois grandes plaques tectoniques (indo-pacifique, australienne, eurasiennne), se trouve sur la ceinture de feu du Pacifique, zone de forte activité sismique. L'an dernier, un séisme de 7,5 suivi d'un tsunami à Palu sur l'île des Célèbes a fait plus de 2 200 morts et des milliers de disparus. Le 26 décembre 2004, un très violent séisme de magnitude 9,1 a secoué la province d'Aceh, à l'extrême ouest de l'archipel indonésien, et a provoqué un vaste tsunami dans tout le Pacifique, faisant quelque 170 000 morts.

Exposition collective au musée «Ahmed-Zabana»

Les œuvres de cinq plasticiens présentées au public

■ Une soixantaine de toiles est exposée depuis samedi au Musée public national «Ahmed-Zabana» d'Oran. Cette exposition, qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du 57^e anniversaire de la fête de l'indépendance, est organisée par le bureau de wilaya de l'Union nationale des arts culturels en collaboration avec le musée public de la ville d'Oran.

Par Abla Selles

Soixante toiles signées par cinq artistes issus des wilayas de l'Ouest du pays sont exposées samedi au musée public national «Ahmed-Zabana» d'Oran, à l'initiative du bureau de wilaya de l'Union nationale des arts culturels en collaboration avec le musée à l'occasion de la célébration du 57^e anniversaire de la fête de l'Indépendance.

Cette exposition collective régionale comprend 60 tableaux signés par Malika Kaskoussa et Taleb Mahmoud d'Oran, Abdelhadi Talbi d'Ain Témoüchent, Noureddine Makdès de Sidi Bel-Abbès et Youcef Alaouiya de Relizane.

Les œuvres d'art mettent en exergue la beauté de la nature

des villes algériennes, la richesse et la variété des traditions que recèle le patrimoine dont des spectacles de fantasia. D'autres toiles sont consacrées à la femme algérienne dans son habit traditionnel, dont le haïk, et inspirées du quotidien du peuple algérien.

Les toiles exposées représentent l'impressionnisme où la diversité des techniques et la beauté de la couleur bleue dominant, à l'exception des tableaux de Taleb Mahmoud connu pour son style alliant sculpture, calligraphie arabe et arts plastiques où des pièces de monnaie reproduisent un vers d'un poète irakien glorifiant l'Algérie, sa fierté et sa dignité.

Cette exposition, qui se poursuivra jusqu'au 31 août prochain, entend donner l'occasion à des artistes plasticiens



talentueux, à l'image de Alaouiya, de mettre en avant Nouredine Makdès et Youcef leurs œuvres et soumettre au

public leurs expériences dans ce domaine, en plus de contribuer à l'animation artistique à Oran, a souligné le chef de bureau de l'Union nationale des arts culturels (UNAC), Boualem Abdelhafid, en marge de cette exposition collective.

La wilaya d'Oran, qui recèle un grand potentiel inestimable d'artistes et qui a le statut de capitale de l'Ouest algérien et de la deuxième plus grande ville d'Algérie, souffre, a-t-il dit, du manque d'espaces culturels, d'où la nécessité de renforcer sa galerie d'arts plastiques, surtout que la ville s'approprie à abriter les Jeux méditerranéens de 2021.

Boualem Abdelhafid a salué au passage l'aide apportée par le musée national «Ahmed-Zabana» ayant fourni une salle à l'Unac pour exposer ses activités.

A. S./APS

«Lumières sur l'histoire interne de la Wilaya I historique»

Salah Laghrour présente son nouveau livre

Le nouvel ouvrage «Lumières sur l'histoire interne de la Wilaya I historique» de Salah Laghrour a été présenté samedi à la bibliothèque principale de la ville de Khenchela.

Publié en arabe chez les éditions Dar El-Khaldounia, le livre de 297 pages présente les événements marquants de la guerre de Libération dans la Wilaya I historique, le rôle d'avant-garde de la wilaya Aurès-Nemencha, ainsi que les grands sacrifices de sa population, a expliqué l'auteur, ingénieur de son état et frère du grand chef de la Révolution,

Abbas Laghrour. Le premier des deux chapitres de l'ouvrage présente l'interrogatoire fait par la police française au défunt moudjahid Adjel Adjouil avec des éclaircissements détaillés des événements majeurs des deux premières années de la guerre de Libération. Le second chapitre est un recueil d'articles, de documents et de témoignages parus dans la presse, dont une interview du colonel de l'ALN (Armée de libération nationale) Amar Benaouda, membre du groupe historique des 22 et membre de la délégation algérienne aux négociations d'Evian. En

marge de la vente-dédicace, l'auteur a déclaré préparer plusieurs autres écrits sur les secrets de la Révolution dans la région Aurès Nemencha, dont l'histoire reste, à son avis, «insuffisamment traitée par les livres».

Ingénieur informaticien et ancien cadre du ministère de l'Hydraulique, Salah Laghrour est l'auteur de plusieurs articles de presse en arabe et en français, et d'un livre sur son frère publié par les éditions Chihab en 2014 sous le titre «Abbas Laghrour, du militantisme au cœur de la bataille».

F. H.

Saison estivale à Chlef

Une bibliothèque mobile à la plage «Marina»

Une bibliothèque mobile relevant de la bibliothèque publique principale de Chlef a posé bagages, samedi, au niveau de la plage «Marina» de la ville côtière de Ténès (55 km du chef-lieu de wilaya de Chlef), où elle a suscité un intérêt particulier de la part des estivants sur place. Selon ses organisateurs, il s'agit de la 2^e halte de cette bibliothèque mobile, lancée la semaine passée à partir de la plage de Beni Haoua, dans l'attente de sillonner nombre d'autres plages de la wilaya, tout au long de cette saison estivale.

L'objectif étant d'assurer une «meilleure animation de la saison estivale, parallèlement à la promotion du livre et de la lecture auprès des enfants notamment», est-il souligné de même source.

«Cette activité se veut une contribution dans la diversification de la scène culturelle locale durant cet été, tout en contribuant à l'ancrage d'une culture de la lecture chez les estivants en général, dont particulièrement les enfants», a indiqué à l'APS le directeur de la bibliothèque publique principale de Chlef, Mohamed Guemoumia. La

manifestation, organisée sous le signe «Je suis en vacances, je lis», a été «très bien accueillie par les vacanciers, dont les enfants notamment, qui ont été nombreux à participer à différents ateliers (lecture, dessin, calligraphie arabe), animés à l'occasion», a-t-il dit. Il a aussi signalé l'animation de plusieurs autres activités annexes, dont des concours de culture générale au profit des enfants, pour allier plaisir et savoir, en plus de spectacles de clowns. De nombreuses familles en vacances sur place ont loué cette «initiative encourageant la

lecture chez nos enfants», comme souligné par M^{me} Ilham, qui s'est félicité de cette activité qui «aide les enfants à ne pas complètement oublier l'école durant les vacances scolaires», a-t-elle relevé.

Cette bibliothèque mobile a également suscité un intérêt particulier de la part des fans de lecture parmi les adultes, à l'image de D. Rachid qui a loué la «grande diversité de son stock livresque, dont notamment les ouvrages d'histoire», a-t-il observé.

M. K.

Soirées musicales

La troupe «Awtar Zeyrieb» enchante le public

La troupe musicale «Awtar Zyrieb» de Tissemsilt a gratifié le public du chef-lieu de wilaya de ses plus belles pièces du genre andalou. Cette formation a présenté, lors de cette soirée inscrite dans le cadre du programme culturel et artistique de célébration de la double fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, des œuvres rendues célèbres par les chanteurs Nouri Koufi et Mohamed

Toumi. Cette soirée a été également une occasion pour cette association de programmer des passages des poètes du Melhoun Kacem Chikhaoui, Makassi Mohammed et Abdelkader Hadjou, qui ont abordé les combats des moudjahidines de l'Ouarsenis durant la glorieuse guerre de libération. Des troupes artistiques et culturelles participant au programme d'animation de célébration de

la fête de l'Indépendance ont été également honorées.

Ce programme, élaboré par la direction de la Culture, a porté essentiellement sur les genres bédouï, andalou et moderne, en plus de la mise sur pied d'expositions de photos de chouhada de la guerre de Libération, de spectacles récréatifs, de théâtre et de magie au profit des enfants.

AGEND'ART

Galerie d'art de l'Hôtel Sofitel

(El Hamma, Alger)

Jusqu'au 18 juillet :

Exposition de peinture

«Réminiscences» de l'artiste

Fadila Lebjaoui.

Palais des Rais (Bastion 23)

Jusqu'au 20 juillet :

Exposition autour du patrimoine

de la ville de Tlemcen

Musée public national d'art

moderne et contemporain

d'Alger

Jusqu'au 31 juillet :

Le MaMa, le Goethe Institut

d'Alger et Habibi Funk présen-

tent l'expo «Planète Malek. Une

rétrospective», en hommage au

compositeur Ahmed Malek.

Musée d'art moderne d'Oran

Jusqu'au 31 août :

Exposition de l'artiste Rahim

Sadek.



MC Alger

Le Doyen termine son premier stage

■ Le Mouloudia d'Alger a terminé son premier stage de préparation et est entré hier à Alger, après avoir travaillé pendant dix jours au Centre de préparation d'Aïn Draham en Tunisie.

Par Mahfoud M.

Le staff technique, sous la conduite du coach français Bernard Casoni, avait axé son programme pendant ce premier stage sur le volet physique en travaillant d'arrache-pied pour permettre aux joueurs d'être prêts pour la nouvelle saison. Certes, cela a été quelque peu difficile pour les coéquipiers d'Azzi mais ils se sont donnés à fond, sachant que cette étape sera cruciale pour eux et qu'ils doivent être conscients de ce qui les attend. Par ailleurs, il faut

savoir que le match amical prévu face au CS Sfax a été annulé en dernière minute, en raison de l'arrivée tardive de la formation tunisienne à Aïn Draham. Casoni, déçu par cette défection, souhaite maintenant remplacer ce match par un autre qui aura lieu en Pologne où l'équipe tiendra son second stage. Ce dernier aura lieu à partir de la semaine prochaine et durera vingt jours. Les Vert et Rouge joueront un premier match face à une équipe polonaise de DI, alors que le second match aura lieu face à une équipe de DII. Casoni souhaite que tout le monde soit



Les Vert et Rouge se rendront en Pologne pour un 2^e stage

au rendez-vous pour réussir ce stage qui sera décisif pour la préparation du groupe qui doit entamer la nouvelle saison en force et réussir la nouvelle saison. Il espère que tout le monde se donne à fond lors de cette période

de très importante pour réussir la saison, jouer les premiers rôles en championnat et réussir aussi la Coupe arabe des clubs, contrairement à la saison dernière où les gars de Bab El Oued avaient raté le coche. Il s'agit de

bien débuter la nouvelle saison sportive et réussir à arracher un maximum de points dans un premier temps et gérer la compétition pour terminer en force.

M. M.

ES Sétif

Plus de 1000 jeunes pour les tests de présélection

Plus de 1000 jeunes footballeurs, relevant des catégories des moins de 15 ans, moins de 17 ans et moins de 19 ans,

ont pris part aux différents tests organisés samedi par l'Entente de Sétif (ESS). Le directeur du centre de formation de l'ESS,

Nacereddine Sadi, a indiqué que cette opération de prospection de jeunes talents, lancée au stade de la cité des 500 loge-

ments, enregistre une participation «record» de 1 000 jeunes footballeurs, venus de plusieurs wilayas du pays, avec l'espoir

d'intégrer le centre de formation de l'Entente de Sétif, qui selon lui, s'est imposé ces dernières années comme «une référence» en la matière. Sadi a ajouté que «ces tests vont s'étaler sur plus d'une semaine, et sur plusieurs stades de la wilaya, notamment à Béni Ourlilienne, Aïn Lahdjer, Aïn Sebti, Aïn Oulman, Bougâa, Amoucha et Bir El Arche», considérant que «cette période» devrait être «largement suffisante» à ce jeunes joueurs «pour faire étalage de l'étendue de leur talent». Le centre de formation de l'ESS, baptisé au nom du fondateur du club «Ali Ben Aouda», fait partie des centres de formation les plus performants du football algérien, comme en témoignent les résultats décrochés par les jeunes catégories du club au cours des dernières années, notamment le récent doublé (ndlr, Coupe-Championnat d'Algérie), réalisé par la catégorie des moins de 19 ans à l'issue de la saison 2018-2019.

JS Saoura

Les Sudistes se préparent à Ain-Benian

La JS Saoura a entamé vendredi la deuxième phase de son stage de préparation en prévision de la nouvelle saison 2019-2020 à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHR) d'Ain-Benian (Alger), a-t-on appris samedi de la direction du club.

Ce stage, sous la conduite du nouveau entraîneur Moez Bouakkaz et son adjoint Haddou Moulay, constitue la deuxième étape de préparation physique et technique de l'équipe qui a débuté à Bechar, avant la troisième et dernière phase qui aura lieu en

Tunisie, a-t-on précisé. Avant le début de ce stage, Bouakkaz et son staff se sont réunis avec les joueurs pour présenter les grandes lignes du programme technique de la saison 2019/2020. En prévision de la nouvelle saison qui débutera le

15 août prochain, la JS Saoura a procédé au recrutement de nouveaux joueurs et à la récupération d'autres prêtés, soit un total de 10 joueurs, dans le but de renforcer les différents compartiments de l'équipe, selon des dirigeants de ce club du sud du pays.

Championnat national cadets de cyclisme Salah-Eddine Cherki l'emporte

Le cycliste Salah-Eddine Cherki, du club Amel El Maleh de la wilaya d'Aïn Temouchent, a remporté ce samedi 13 juillet à Biskra, le Championnat national cadet du contre-la-montre individuel, en signant au passage un nouveau record national, en 15'10"550. Avec une vitesse moyenne de 41,12 km/h, sur un parcours de 10,400 km, Cherki a battu l'ancien record

de 15'36"758, détenu depuis la saison passée par Abderazak Amari, qui portait alors les couleurs de l'USBC Zouaoua. Une belle confirmation donc pour Cherki, qui avait occupé la 4^e place au championnat national sur route des cadets, remportée dernièrement à Aïn Témouchent par Abdelkrim Ferkous du CCD Mourad (Constantine). Le podium de cette

course, appelée communément «Classique d'El Kantara» a été complété par deux cyclistes de l'IRB El Kantara, à savoir : Ammar Changriha, deuxième en 15'58"672 (39,05 km/h) et Iyad Brahim, troisième en 15'59"333 (39,03 km/h). La compétition disputée sur la route touristique d'El Kantara a enregistré la participation d'une trentaine de coureurs, représen-

tant dix clubs, à savoir : IRB El Kantara, UFC Blida, MAJD Blida, VC Benbadis (Constantine), Club Didouche Mourad (Constantine), HAMR Annaba, CC El Khemis (Ain Defla), Amel El Maleh (Ain Timouchent), NR Dely Ibrahim (Alger) et El Harrach (Alger).

Championnat d'Afrique féminin de volley-ball La sélection nationale affrontera le Maroc

La sélection algérienne féminine de volley-ball défilera son homologue marocaine pour la 5^e place du Championnat d'Afrique des nations 2019, en match de classement prévu samedi (16h00) au Caire. Versée dans le groupe B, l'Algérie a raté la qualification aux demi-finales en terminant à la 3^e place avec un bilan d'une victoire face au Botswana (3-1), contre deux défaites face au Kenya et le Cameroun (tenant), sur le même score de 3 sets à 0. Pour sa part, le Maroc troisième et dernier du groupe A, a battu samedi le Botswana (3-2 : 23-

25, 25-23, 25-16, 24-26, 16-14), en match de classement (5-7 places). Les demi-finales du tournoi, prévues samedi, ont opposé le Kenya au Sénégal et l'Egypte au Cameroun. La finale et les matchs de classement ont eu lieu hier à la salle du complexe olympique 6-October du Caire. Lors de la dernière édition disputée au Cameroun en 2017, le pays organisateur s'était adjugé la trophée devant le Kenya (3-0), alors que l'Egypte avait pris la 3^e place du podium après sa victoire face au Sénégal (3-0).

AfroCan-2019 de basket-ball

L'EN versée dans le groupe A

L'Algérie a été versée dans le groupe A de la 1^{re} édition de la Coupe d'Afrique des nations de basket-ball des joueurs locaux (AfroCan-2019), prévue du 19 au 28 juillet à Bamako (Mali), selon le tirage au sort de la compétition effectué samedi à Praia (Cap Vert). Le Cinq national évoluera aux côtés du pays organisateur, le Mali et la Côte d'Ivoire. L'entraîneur de la sélection algérienne, Bilal Faid, a estimé que le tirage au sort n'a pas épargné son équipe, qui est en stage pré-compétitif depuis le 10 juillet à Alger. «Nous abordons

cette compétition avec beaucoup d'appréhension. Nous sommes dans le même groupe que le Mali, l'une des nations africaines qui a le plus progressé, notamment chez les jeunes avec une finale mondiale chez les moins de 19 ans. Pour la Côte d'Ivoire tout dépendra de l'effectif retenu par le staff ivoirien», a-t-il déclaré. «Malgré le manque de préparation, nous allons nous donner à fond et profiter de ce tournoi pour constituer une solide équipe, en prévision des éliminatoires de l'AfroBasket-2021, qui reste notre principal objectif», a-t-il ajouté.

Pour cette première édition de l'AfroCan, qui regroupe 12 équipes réparties en 4 groupes (A, B, C, D), chaque équipe rencontrera les deux adversaires de son groupe en aller simple. Les équipes classées premières de chaque groupe se qualifieront directement pour les quarts de finale, alors que les équipes classées deuxième et troisième joueront le tour de qualification pour compléter le tableau des quarts de finale. Toutes les rencontres du tournoi se disputeront au Palais des sports «Salamatou-Maiga» de Bamako.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejouralgerie.com>

Arrestation à Batna de cinq terroristes

Ils planifiaient des attentats contre les manifestants

Par Asma S.

Cinq terroristes, qui planifiaient des attentats contre les manifestants à travers les différentes régions du pays, ont été arrêtés à Batna par des détachements de l'ANP, indique dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite aux opérations ayant permis l'arrestation de cinq éléments de soutien aux groupes terroristes à Batna, menées entre le 03 et le 07 juillet 2019, par des détachements de l'ANP en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale, et après enquêtes approfondies, ces éléments de soutien se sont avérés des terroristes non recherchés, qui planifiaient des attentats terroristes

contre les manifestants pacifiques à travers les différentes régions du pays, en utilisant des explosifs. Il s'agit en l'occurrence des dénommés A. Wail, B. Aymen, M. Khaled, M. Saad et M. Abderrahmane», précise le communiqué. Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, et suite à des opérations distinctes menées, le 13 juillet 2019 à Djanet, In-Guezzam et Bordj Badji Mokhtar, des détachements de l'ANP en coordination avec les garde-frontières, «ont appréhendé 21 orpailleurs et saisi groupes électrogènes, 8 marteaux piqueurs, 5 détecteurs de métaux, 2 capsules électriques, 10 mètres de cordon détonateur, ainsi que 28 quintaux de mélange de pierres et d'or brut, trois camions et deux véhicules tout-terrain», ajoute le communiqué. A. S.

Tribunal de Chéraga

Abdelghani Zaalane devant le juge d'instruction

L'ANCIEN ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, comparait dimanche devant le juge d'instruction près le tribunal de Chéraga à Alger, pour être auditionné dans des affaires de corruption. Abdelghani Zaalane est poursuivi pour plusieurs chefs d'accusation liés principalement à l'octroi d'indus avan-

tages à autrui au titre de l'octroi de marchés publics et contrats, dilapidation de deniers publics et abus de fonction et de conflit d'intérêts. Auditionné déjà par le juge enquêteur près la Cour suprême dans plusieurs affaires de corruption, il a été placé sous contrôle judiciaire pour des faits punis par la loi.

Y. B.

Chelghoum Laid

Renversement d'un bus, 24 blessés

AU MOINS de 24 personnes ont été blessées dans un accident de la route suite au dérapage puis le renversement d'un bus de transport des voyageurs sur un tronçon de l'autoroute Est-Ouest, près de la commune de Chelghoum Laid (wilaya de Mila), a-t-on appris dimanche auprès des services de la direction de la Protection civile (DPC). Le centre de secours des routes de ce corps constitué, implanté dans la localité de Tedjenanet est intervenu pour secourir les personnes blessées qui étaient

à bord du bus, immatriculé dans la région de Sétif assurant la liaison entre les wilayas de Constantine et Oran, a précisé la même source. Seize personnes parmi les victimes âgées entre 2 et 60 ans ont été acheminées vers le service des urgences de l'hôpital de la même commune par les éléments de la Protection civile, tandis que le reste au nombre de 8 a été évacué par des privés, vers l'établissement hospitalier de la localité d'Oued Athmania, a détaillé la même source. M. O.

Le consommateur face à la cherté de la vie



123456789012

Loumis

Djalou@hotmail.com

Demi-finales de la CAN 2019/Algérie 2- Nigeria 1

Mahrez envoie les Fennecs en finale

■ L'équipe nationale algérienne a arraché son billet pour la finale de la Coupe d'Afrique des nations en battant le Nigeria (2/1) au stade du Caire dans un match à rebondissement et qui sera bien conclu avec un but fabuleux de Mahrez.



Les Verts sauteront le round d'adaptation et entreront dans le vif du sujet en se créant de nombreuses occasions. La première grosse opportunité interviendra à la 11' avec la demi-volée de Bennacer sur un service de Belaïli qui est malheureusement contrée. Quatre minutes après, un coup franc est superbement tiré par Bennacer mais la tête de Bensebaini passe au dessus. A la 31', Bounedjah s'infiltra dans la surface puis s'effondre ; l'arbitre ne bronche pas. Les Verts verront leurs efforts récompensés à la 40', avec l'ouverture du score qui met les supporters algériens en extase. Le défenseur nigérian, Ekong trompe son gardien Akpeyi et marque contre son camp, après un centre de Mahrez sur la droite. La pause-citron se termine sur ce score logique et cet avantage pour les Fennecs qui semblaient déterminés à l'emporter. En seconde

période, les Algériens se replient, laissant l'initiative aux Green Eagles qui provoquent de chaudes alertes par Musa et Chukwueze qui n'apporteront rien, fort heureusement pour les Verts. Ces derniers ont dû attendre la 61' pour voir une première occasion et un coup franc de Belaïli qui est repoussé par la défense adverse, avant que le ballon ne revienne à Feghouli qui rate son coup. Le Nigeria obtiendra un penalty à la 69', après une main de Mandi sifflée par l'arbitre Gassama qui a confirmé la faute en visionnant le VAR. Le penalty est transformé par Ighalo qui prend à contre pied le portier algérien, Mbolhi. Tout donc est à refaire pour les Verts qui se devaient de se ressaisir pour repasser devant. Les Verts reprendront leur jeu habituel fait de passes courtes sans pour autant être dangereux, étant donné que la conclusion faisait défaut. Alors

qu'on jouait les temps morts de cette seconde période, le milieu de terrain, Bannacer tente un tir en puissance des 25', et la balle frappe la barre transversale. Même dans ces moments, les Verts ne baisseront pas les bras et la star algérienne de Manchester City, Riad Mahrez envoie l'EN en finale en bottant un coup franc parfait à la toute dernière minute du temps supplémentaire, soit à la 94'. C'est la troisième finale pour les Fennecs après celles de 1980 perdue face au Nigeria et en 1990 gagnée face au même adversaire. Les Algériens se mesureront au Sénégal, vendredi prochain dans une finale qui vient 29 ans après la dernière finale disputée par les Verts.

A noter que le Sénégal l'avait emporté sur la plus petite des marges avec un but contre son camp de Dylan Bronn à la 101'. Sur un coup franc excentré, Hassen rate complètement sa sortie aérienne et Bronn, bien malgré lui, dévie le ballon au fond de ses propres filets. Le match a connu plusieurs rebondissements avec des deux penaltys ratés de part et d'autre, tandis que la Tunisie avait été lésée par l'arbitre qui lui refusera un penalty dans le temps supplémentaire après une main d'un défenseur sénégalais, après avoir recouru au VAR alors qu'il avait pourtant sifflé en faveur des Aigles de Carthage.

Mahfoud M.

USA/Chine

Huawei prévoit la suppression des emplois aux Etats-Unis

HUAWEI, le géant chinois de la téléphonie dans le collimateur de l'administration Trump qui le soupçonne de collaborer avec Pékin, va supprimer de nombreux emplois aux Etats-Unis, indique dimanche le «Wall Street Journal». Ces suppressions d'emplois devraient toucher le centre de recherche et de développement du groupe chinois Futurewei Technologies, pour lequel travaillent

quelque 850 personnes dans plusieurs Etats des Etats-Unis, précise le WSJ. Les suppressions d'emplois pourraient se compter par centaines, précise le journal, indiquant que les citoyens chinois travaillant pour le centre aux Etats-Unis s'étaient vu offrir la possibilité de rentrer au pays et de conserver leur emploi. L'administration de Donald Trump milite dans le monde entier auprès de ses

alliés pour qu'ils fassent comme elle et empêchent le groupe chinois - qui est un des leaders mondiaux dans la technologie 5G - de participer à la construction de ces réseaux de téléphonie mobile à très haut débit. Washington accuse Huawei de collaborer étroitement avec Pékin et craint que les services de renseignement chinois n'aient accès aux données transportées sur les futurs

réseaux. Après un sommet entre le président américain et son homologue chinois Xi Jinping à Osaka fin juin, l'administration a desserré quelque peu l'étai permettant à des entreprises américaines de vendre des puces électroniques à Huawei, à condition qu'elles ne présentent pas de danger pour la sécurité nationale.

L. O.